

## &gt; RENCONTRE

# La belle équipe

**Entretien avec Dominique Lamouller et Jean-Charles Harzo, respectivement président et vice-président de la Cosfic.**

**À quelques heures de la clôture de cette Semaine, quel est votre sentiment à son sujet ?**

Nous sommes très satisfaits de son déroulement.

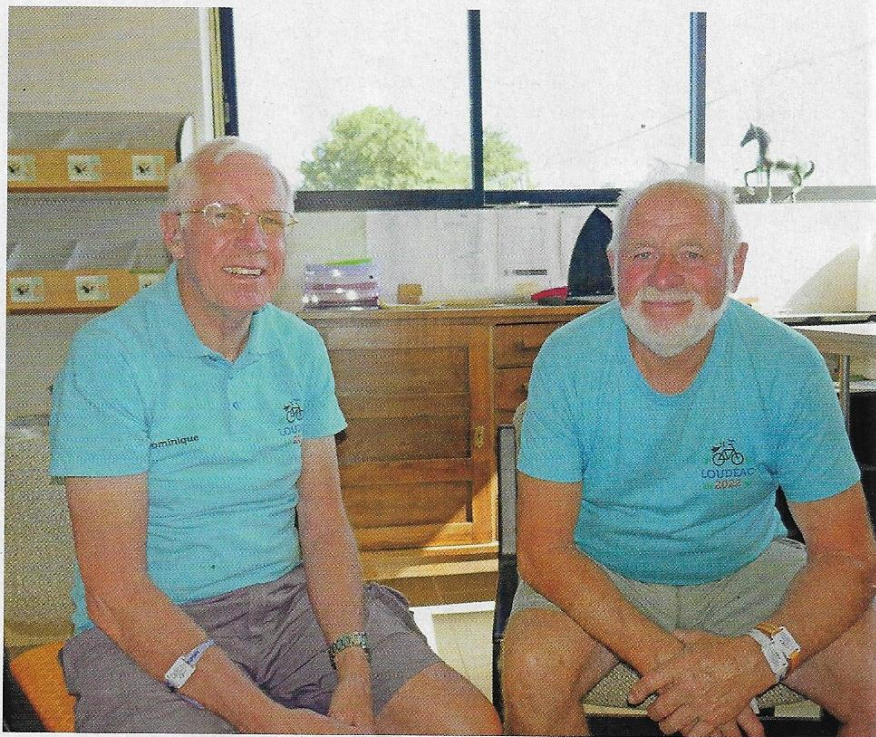
**Pourquoi vous être lancés dans cette grande entreprise ?**

JCH : Habituellement l'idée d'organiser une semaine, vient d'un homme ou d'une femme, voire d'un comité réduit, qui, la décision prise, élargit le cercle des bénévoles. En ce qui concerne la nôtre, elle est née lors de la clôture du défilé de 2017, à Mortagne-au-Perche lorsque les cyclos qui me suivaient m'ont lancé « Alors Jean-Charles, quand organisons-nous une Semaine fédérale à notre tour ? » Je leur ai répondu : « D'accord, si vous vous engagez dans l'organisation. » En leur précisant de me le confirmer les yeux dans les yeux. Ce qu'ils ont fait. La machine était lancée ; partie de la base, elle n'avait plus qu'à chercher son encadrement. Pour la ville j'ai pensé à Loudéac, car c'est un club important, dont le président Yannick Blanchard s'est fortement impliqué lui aussi dans cette aventure. Et comme je ressentais le besoin du soutien d'un homme expérimenté pour les tâches plus administratives, j'ai pensé à un cyclo, Costarmoricain depuis une dizaine d'années, qui ne m'a pas dit non.

**Il est vrai Dominique, que vous aviez un passé puisque vous en avez déjà organisé une en 1985 à Saint-Ouen-l'Aumône. Quelles différences avez-vous noté en trente-sept ans ?**

DL : Tout a changé ! En 1985 pas d'informatique, pas de portable, pas de réseau pour organiser et gérer cette manifestation. Tout se faisait à la main, au papier et au stylo ! En contrepartie on ne faisait que du vélo de route.

De nos jours il y a des multitudes de services qui sont ouverts à de nombreuses et nouvelles exigences pour certaines parfois inappréhendées.



De gauche à droite : Dominique Lamouller et Jean-Charles Harzo.

Par exemple, à Saint-Ouen, pour leur ravitaillement, les cyclos étaient autonomes. Ils partaient avec leur pique-nique soigneusement préparé ou l'achetaient en cours de trajet.

**Justement, il y a eu des récriminations à propos de points d'accueil aux ravitaillements rapidement épuisés, parfois avant midi.**

JCH : Nous avions les quantités nécessaires mais nous avons fait un mauvais calcul sur la répartition. Et si certains ravitos ont été insuffisants, d'autres sont restés avec des stocks sur les bras.

**Autre réclamation entendue, certains participants ont trouvé les tarifs pratiqués élevés.**

DL : On ne s'imagine pas le coût des infrastructures (barnums, site du point d'accueil, emplacements des campings à rendre viables, etc.) pour une organisation qui ne dure qu'une semaine. Sachant que nous n'avons que ce court laps de temps pour amortir nos frais et équilibrer nos comptes.

JCH : Par exemple, pour un point de ravitaillement, il faut quatre ou cinq camions ou camionnettes pour le mettre en place : un pour les barrières, un pour

la buvette, un pour le réfrigéré, un pour le chaud, et ce service a été multiplié vingt-et-une fois dans la semaine. Et ces camions ont un prix.

DL : Et les tarifs que nous avons appliqués sont restés très proches, en plus ou en moins, de ceux des Semaines fédérales précédentes alors que nous sommes dans une année d'inflation.

**Quel est ou quels sont vos meilleurs souvenirs de cette édition ?**

DL : La cérémonie d'ouverture avec les chevaux, les calèches, ce défilé étant rythmé par le bagad de Locminé. Et puis le pique-nique de Bon Repos.

JCH : Un beau spectacle dont je ne me suis jamais lassé, celui des longues chenilles de cyclos sur nos routes. Et aussi l'hymne breton, chanté *a capella* lors de la cérémonie d'ouverture.

**Dominique, Saint-Ouen en 1985, Loudéac en 2022, où organiserez-vous la SF de 2059... en compagnie de Jean-Charles bien entendu ?**

DL : Sur la Lune ! Où peut-être sur Mars... ■

> Entretien réalisé par Michel Jonquet